

Grande voix des mers !
Que les flots amers,
Battus des orages,
Aux échos sauvages
Des lointains rivages
Content son amour !
Que l'airain sonore,
Dans les tours que dore
Le rayon d'aurore
Chante et vibre encore !
Que dans son séjour
De mousse et de feuille,
Dès le point du jour
L'oiseau se recueille,
Jette, radieux,
Ses notes limpides,
Ses trilles rapides,
Ses cris glorieux !
Que le vent qui passe
Trainant, dans l'espace,
La feuille des bois ;

Que l'insecte qui rase,
De son aîle de gaze,
La coupe que je bois ;
Qu'une voix éternelle,
Immense, solennelle,
Retentisse en tout lieu ;
Qu'ici bas tout s'unisse,
Tout proclame et bénisse
Le nom sacré de Dieu !